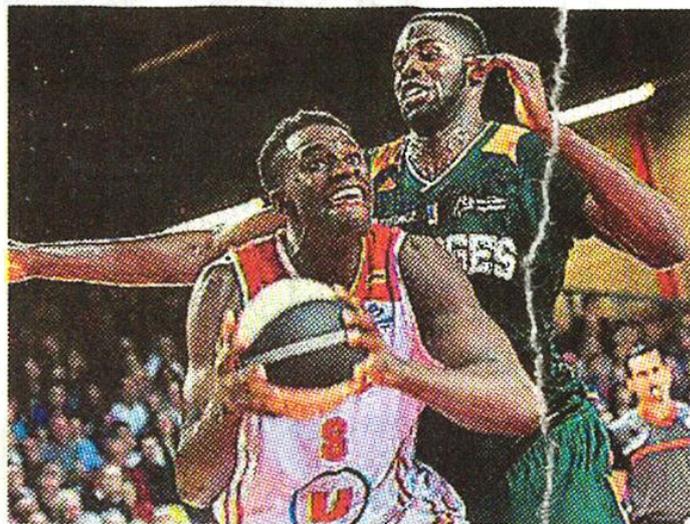


Boutsiélé incertain pour Le Mans

Rouage essentiel au dispositif choletais, Jerry Boutsiélé (9,8 points, 7,2 rebonds et 12,5 d'évaluation en 27,7 minutes de moyenne) ne s'est plus entraîné depuis la victoire obtenue samedi dernier contre Gravelines. « *Je souffre d'une inflammation du psoas* », précise l'intérieur, qui était toutefois hier confiant quant à sa participation à la séance d'entraînement programmé cet après-midi. « *Et je pense que ce sera bon pour Le Mans.* »

Mais même s'il fait samedi (20h) le voyage dans la Sarthe, Boutsiélé ne sera sans doute pas à 100 % de ses capacités. « *Rater une semaine d'entraînement, c'est forcément per-*



Jerry Boutsiélé. Photo CO - Michel DURIGNEUX

turbant, d'autant que Jerry fait partie de ses joueurs qui ont besoin de rythme, et qui mettent toujours un peu de temps à redémarrer quand ils ne se sont pas entraînés », explique l'entraîneur choletais Philippe Hervé.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 22 décembre 2017

Basket

Evtimov, la voix qui porte à Cholet Basket

L'expérimenté intérieur de CB n'hésite jamais à prendre la parole pour conseiller ou rassurer ses coéquipiers. En dehors et sur le terrain.

PAGES SPORT

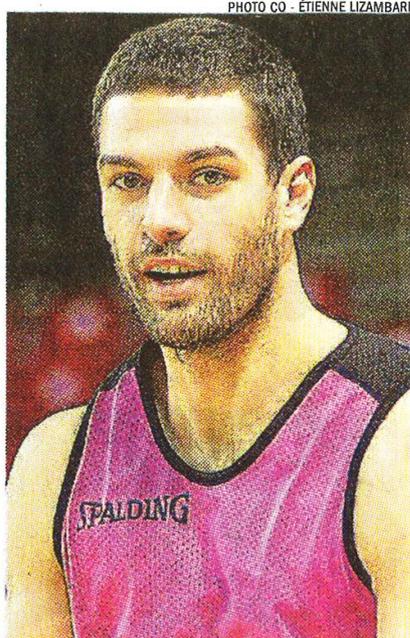
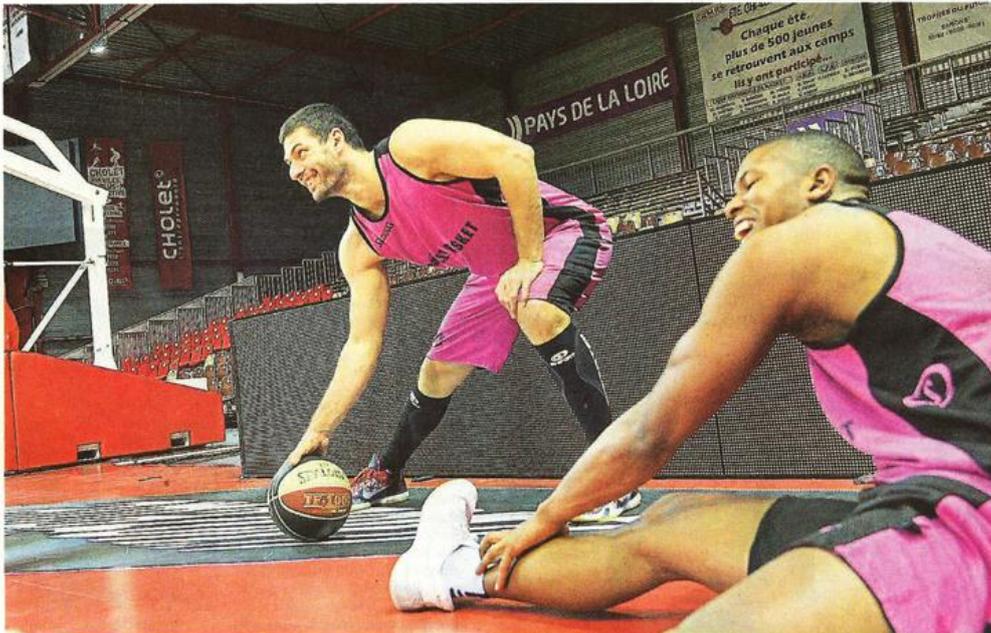


PHOTO CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 23 décembre 2017

Evtimov, la voix de la sagesse

Sur le terrain comme en dehors, l'expérimenté intérieur choletais n'hésite jamais à prendre la parole pour conseiller ou rassurer ses coéquipiers. Une voix qui porte, et qui compte.



Cholet, salle de la Meilleraie, hier. Evtimov profite de chaque moment pour échanger avec ses coéquipiers, comme ici Toddrick Gotcher.

Photo © - Etienne LUZAMBARD

Pierre-Yves CROIX
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Des épaules, larges et carrées. Des yeux clairs mais un regard noir. Ilian Evtimov (2,01 m, 98 kg) est un personnage imposant. Intimidant, presque. « Il est impressionnant, ne serait-ce que par sa carrure. Et c'est vrai que quand on ne le connaît pas, il semble un peu renfermé », confirme Abdoulaye Ndoye, l'un de ses jeunes coéquipiers choletais. Sur le terrain comme en dehors, le bonhomme n'incite pas forcément au rapprochement. « Les gens pensent que je suis froid. Je t'ai souvent entendu. Je suis un introverti, je suis dans mon monde et je ne me préoccupe pas trop de la manière dont les gens me perçoivent », admet l'intéressé. Voilà pour la façade. Qui masque une réalité tout autre. « Il ne faut pas se fier aux apparences : c'est une personne qui entre très facilement en contact », révèle Ndoye. Evtimov est tout sauf un taiseux. Il parle. Et beaucoup. « Sur les sujets importants, il est souvent le premier à s'exprimer, avec Jonathan (Rousselle). Il n'est pas du genre à pousser des coups de gueule, mais il dit ce qu'il pense : c'est franc et honnête. Ce qu'il dit porte. Quand Ilian parle, on écoute », poursuit le jeune arrière de CB. Quand le navire choletais a tangé, en début de saison, le franco-bulgare a souvent ramené les troupes, sur et en dehors du terrain. Du haut de ses douze saisons pro, l'aillier fort formé à North Carolina State a joué les tauliers. Par envie, mais aussi presque par obligation. « Le coach attend de moi que je sois

un soutien dans le groupe, notamment auprès des joueurs qui ont moins d'expérience. Je suis là pour leur donner de la confiance et de la stabilité. Cette saison, beaucoup plus que les autres, j'insiste vraiment là-dessus », décrit l'ancien de Chalon-sur-Saône, 34 ans.

« Avant je disais les mêmes choses, mais pas de la même façon »
ILIAN EVTIMOV.

Aillier fort de Cholet Basket.

Parler, Evtimov l'a toujours fait, au cours de sa carrière. Mais sa façon de procéder a changé. « Je suis essentiellement dans le positif. Il peut m'arriver d'émettre des critiques, mais je prends beaucoup de soin pour choisir mes mots. Je propose toujours des pistes pour corriger ce qui ne va pas. Il faut une vraie approche psychologique. » Un discours qui rappelle beaucoup celui de Philippe Hervé. « Dans ce domaine, j'ai beaucoup appris du coach », valide le co-capitaine de CB. « Dès que je suis arrivé à Cholet, j'ai été marqué par le vocabulaire qu'il utilisait. Au lieu de dire : « Tu n'es pas bon dans ça », il va te dire : « Tu dois gagner en vigilance ». L'idée, c'est de cibler les points d'amélioration. Je fais très attention à ça, alors qu'il y a quelques années, j'étais plus cash, plus direct. Je disais peut-être les mêmes choses, mais pas de la même façon. Que j'ai raison ou pas, la forme n'était pas bonne. Je crois que j'ai vraiment progressé là-dessus. » Positif, encourager, guider. Evtimov pense équipe, et surtout bas-

ket. « Il a une vraie connaissance du jeu, et il est vraiment à même de voir des choses de manière très précise », apprécie Philippe Hervé. Sur des situations, des systèmes, Evtimov n'hésite jamais à glisser un mot à l'oreille de ses coéquipiers, à l'entraînement mais aussi et surtout en match. « Parfois je vois des choses, notamment quand je suis sur le banc. Si je vois un truc, je le dis. L'idée c'est d'être constructif. » Evtimov parle, Evtimov échange. « beaucoup avec Jo, du jeu notamment, parce que c'est le meneur, le patron, et qu'il est très intelligent. On a un respect mutuel » et Evtimov écoute. « Il est très humble, sait reconnaître quand il a tort, et on peut avoir un vrai dialogue avec lui », pointe Abdoulaye Ndoye. « Si on est bloqué sur ce qu'on sait, on n'est pas bon. Le monde d'aujourd'hui va de plus en plus vite, et si on reste figé sur le passé... », abonde l'expert des tirs à trois points. « Les jeunes savent des trucs que je ne connais pas et en tant que joueur, je continue à m'améliorer à leur contact. » Sur certains aspects de sa personnalité de joueur, en revanche, Evtimov n'a guère évolué. Notamment sur sa propension à dire sa façon de voir les choses aux arbitres. « Ils peuvent parfois se sentir agressés, mais je suis tellement dans le jeu, que je leur parle peut-être avec trop d'intensité », euphémise le natif de Sofia, qui avoue aussi une tendance à chamberer l'adversaire. « J'ai besoin de me libérer, alors oui, des fois je crie après une grosse action. Mais il n'y a pas de volonté d'intimider le joueur en face. » Culture du dialogue, amour du jeu,

lecture tactique. Ilian le joueur n'est-il pas déjà en train de muer en Evtimov le coach ? « Clairement, c'est vraiment quelque chose que j'envoie, et ça me tient depuis que j'ai commencé ma carrière. J'aime la dimension tactique, cette idée de combat intellectuel entre deux coaches. » Mais le combat devrait d'abord se prolonger, encore un peu, sur les parquets. « J'aimerais encore jouer deux saisons après celle-ci, parce que j'ai encore envie et aussi parce que je me sens pas mal physiquement. » En fin de contrat en juin, Evtimov imagine son avenir en Pro A, dans les Mauges ou ailleurs. Histoire de glisser encore quelques précieux conseils, tout en engrangeant les papiers primés, sa spécialité.

L'INFO

Moins d'influence sur le terrain

Ilian Evtimov, qui a raté les quatre derniers matchs en raison d'une contracture au mollet, affiche des statistiques en baisse par rapport à l'an passé (6,8 points, 1,9 rebond, 6, 6 d'évaluation en 22 minutes). Sa réussite à 3 points - son gros point fort - reste appréciable (37,5 %) mais elle s'avère aussi moins impressionnante que par le passé. « Je pense toujours apporter des choses à l'équipe, mais sans doute des choses différentes et qui se voient moins », commente le joueur.

LE MANS	4 ^e	PRO A	14 ^e journée
<p>8v 5d</p> <p>13^e At 76,7</p> <p>2^e Def 71,6</p> <p>► ENTRAÎNEUR Eric BARTACHEKY</p> <p>► BANC</p> <p>4. Chris Lofton (1,88 m, USA)</p> <p>8. Antoine Etto (1,86 m)</p> <p>10. Mel Esso Essou (1,90 m)</p> <p>15. Wilfried Yagata (2 m)</p> <p>20. DJ Stephens (1,95 m, USA)</p>	<p>24</p> <p>R. Travis (1,98 m, Mac.)</p> <p>11</p> <p>T. Tarpey (1,95 m)</p> <p>3</p> <p>J. Cobbs (1,90 m, USA)</p> <p>5</p> <p>J. Rousselle (1,87 m)</p> <p>0</p> <p>T. Gotcher (1,90 m, USA)</p> <p>8</p> <p>J. Boutsliélé (2,07 m)</p>	<p>19</p> <p>Y. Fall (2,21 m)</p> <p>1</p> <p>M. Ryley (1,96 m, USA)</p> <p>13</p> <p>H. Palsson (1,97 m, Isl.)</p> <p>3</p> <p>R. Evans (2,02 m, USA)</p>	<p>Ce soir / 20:00</p> <p>au Mans</p> <p>Salle Arènes</p> <p>CHOLET</p> <p>10^e</p> <p>6v 7d</p> <p>18^e At 70,9</p> <p>4^e Def 75,5</p> <p>► ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ</p> <p>► BANC</p> <p>2. Y. Gates (2,06 m, USA)</p> <p>7. I. Maras (2,07 m, Mon.)</p> <p>11. A. Ndoye (1,91 m)</p> <p>16. D. Michineau (1,91 m)</p> <p>18. P.-E. Droussit (1,96 m)</p>

Boutsliélé sera du voyage dans la Sarthe

Assurément, il ne sera pas à 100 %. Jerry Boutsliélé, qui n'a participé à aucune des séances collectives de la semaine, souffre d'une inflammation du psoas. Hier, il a fait une très courte apparition à l'entraînement, avant de remonter en salle de musculation. Mais l'intérieur choletais figurera bien dans le groupe ce soir au Mans. Son apport, en revanche, reste une inconnue. « On verra », commente un brin fataliste, Philippe Hervé. Face à une équipe du Mans qui reste sur trois défaites de rang, Cholet aura peut-être un coup à jouer même si, de l'avis de son entraîneur, « gagner là-bas, pour une équipe comme Cho-

let, serait un exploit. » CB, qui vient d'enchaîner quatre succès en cinq matchs, a tout de même des arguments et il devra en tout cas s'appuyer sur ce qui a construit sa dynamique nouvelle : de la constance sur quarante minutes, et surtout une défense de fer, concrétisée par les 65,2 points encaissés en moyenne lors de ces quatre victoires. « Ce sera l'une des clés, oui », abonde Hervé, qui insiste sur la valeur de l'adversaire : « Je ne vois pas beaucoup de points faibles dans cette équipe du Mans, surtout depuis qu'ils ont récupéré l'Américain Lofton. Tous leurs postes de jeu sont doublés. »

« Je n'ai que de l'affection pour Le Mans »

Pro A. Le Mans - Cholet, ce soir (20 h). Originaire du Mans et formé au MSB, l'ailier choletais Pierre-Étienne Drouault revient pour la première fois à Antarès, six ans après son départ.

Entretien

Pierre-Étienne Drouault,
27 ans, ailier de Cholet Basket

Pierre-Étienne, ce derby a une double saveur pour vous puisque vous retrouvez votre club formateur mais aussi votre ville d'origine ?

C'est ma ville de naissance, là où habitent mes proches, mes amis, ma famille. C'est déjà particulier de revenir dans ma ville mais aussi dans un club où j'ai joué très longtemps et où j'ai appris plein de choses. Forcément, c'est le club auquel je pensais quand je me disais que j'allais devenir pro. En plus, c'est la première fois que je reviens à Antarès sur le terrain en tant qu'adversaire. Pour l'instant, je ne le ressens pas trop. J'avoue que ce serait un beau cadeau de Noël de battre Le Mans même si je n'ai que de l'affection pour ce club.

Votre parcours a été plus compliqué que prévu puisque vous êtes descendu jusqu'en N1 avant de regraver les échelons. Quel regard portez-vous sur votre carrière aujourd'hui ?

À 21 ans, les dirigeants du Mans m'avaient dit qu'ils n'étaient pas forcément contre le fait de me garder mais que ce serait vraiment en bout de rotation. J'avais envie de jouer, surtout que j'avais passé une saison presque blanche après une opération du genou. Mais je n'avais pas la maturité pour jouer directement en pros. J'avais des touches en Pro B, mais rien d'intéressant. En N1, Angers est venu me chercher avec des ambitions pour le club comme pour



Georges Mesnager

Avec Cholet Basket, Pierre-Étienne Drouault découvre sur le tard les exigences de la Pro A.

moi. Ça me plaisait de rentrer dans le monde pro avec de vrais objectifs et une forme de pression. Jouer contre des joueurs d'expérience, parfois en fin de carrière et avec du vice, fait aussi grandir plus vite.

Même si j'aurais aimé avoir ma chance tout de suite en Pro A, je me dis avec du recul que c'était bénéfique. Après, pourquoi ça a marché pour moi et pas pour d'autres, il y a plein de facteurs. Le travail, évidemment, mais aussi une part de chance : réussir le bon match au bon moment, être épargné par les blessures, rencontrer les bons coaches qui savent être patients et accepter les erreurs.

Vous découvrez finalement la Pro A l'année de vos 27 ans. Était-ce le moment où jamais ?

Je me suis toujours dit que si je devais avoir l'opportunité un jour, il fallait que je la tente. On ne sait jamais ce qui peut se passer la saison d'après : on peut se blesser, on peut faire une mauvaise saison. À 27 ans, je pense aussi que c'était le bon moment car une carrière n'est pas éternelle. Si je veux m'installer et pourquoi pas réussir à ce niveau, c'est mieux de commencer maintenant qu'à 35 ans.

Vous vous retrouvez avec un temps de jeu assez faible et irrégulier (11 minutes en

moyenne, trois matches sans jouer). Vous y attendiez-vous ?

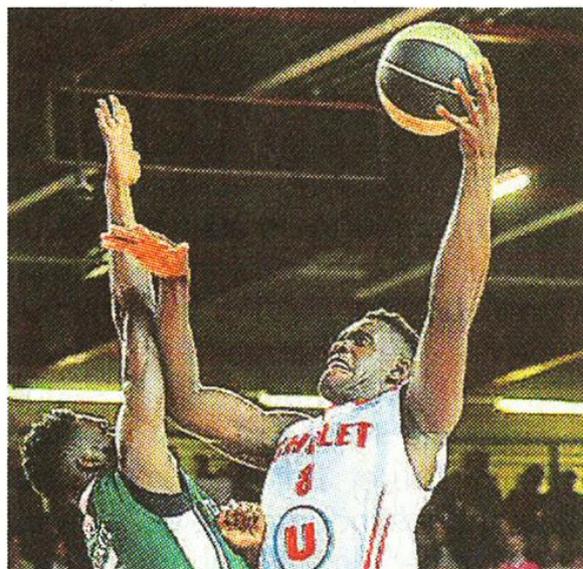
Cela faisait quelques saisons que j'avais un temps de jeu confortable en Pro B. En montant en Pro A, je savais que je me mettrais en difficulté. Le coach m'avait dit qu'une progression n'est pas linéaire, que je devrais m'adapter au niveau. Il m'avait aussi prévenu que mon temps de jeu varierait. Il est évident qu'en tant que joueur, on veut toujours être sur le terrain. Mais les choses étaient claires dès le début. Je vois cette année comme une saison de transition.

Recueilli par
Pierre LE GALL.

Avec Evtimov... Mais sans Boutsié ?

C'est la tuile. Alors que Philippe Hervé s'apprêtait à retrouver un effectif au complet avec le retour d'Ilian Evtimov, enfin débarrassé de ses pépins musculaires après quatre matches d'absence, c'est au tour de Jerry Boutsié d'être sur le flanc. Selon l'entraîneur choletais, son pivot souffre du dos depuis la victoire face à Gravelines (77-74) le week-end dernier. Un dos capricieux qui l'avait déjà diminué contre Dijon lors de la 4^e journée.

Conséquence, Boutsié est resté en soins toute la semaine et n'a pas vu le parquet de la Meilleraie. Hier soir, Philippe Hervé n'excluait pas encore définitivement sa présence au Mans, mais la tendance était plutôt au pessimisme. Un potentiel coup dur, forcément, pour CB qui aurait bien besoin de son homme fort pour lutter à armes égales face à une raquette mancelle emmenée par Youssou-



Jerry Boutsié souffre du dos.

pha Fall. Pour sa première véritable saison en Pro A, le géant de 2,21 m s'affirme comme l'un des meilleurs pivots du championnat (10,8 points, 7,3 rebonds et 1,1 contre).

En soutien de Yancy Gates, Ivan Maras aura peut-être l'occasion de retrouver une place dans la rotation.

Les équipes

LE MANS : 1. Mykal Ryley (1,96 m, USA) ; 3. Justin Cobbs (1,90 m, USA) ; 4. Chris Lofton (1,88 m, USA) ; 8. Antoine Eito (1,86 m) ; 10. Mel Esso Essis (1,99 m) ; 11. Terry Tarpey (1,95 m) ; 15. Wilfried Yeguete (2,00 m) ; 19. Youssoupha Fall (2,21 m) ; 20. D. J. Stephens (1,95 m, USA) ; 24. Romeo Travis (1,98 m, Macédoine) ; 30. Mathieu Nzita (1,84 m). *Entraîneur :* Éric Bartecheky.

CHOLET : 0. Toddrick Gotcher (1,90 m, USA) ; 2. Yancy Gates (2,06 m, USA) ; 5. Jonathan Rousselle (1,88 m) ; 7. Ivan Maras (2,07 m, Monténégro) ; 8. Jerry Boutsié (2,07 m, ?) ; 11. Abdoulaye N'Doye (2,00 m) ; 13. Haukur Palsson (1,97 m, Islande) ; 15. Ryan Evans (2,02 m, USA) ; 16. David Michineau (1,91 m) ; 18. Pierre-Étienne Drouault (1,96 m) ; 29. Ilian Evtimov (2,01 m). *Entraîneur :* Philippe Hervé.

Vraiment déséquilibré, le derby ?

Pro A. Le Mans - Cholet, ce soir (20 h). Quand le 4^e reçoit le 10^e, il a les faveurs du pronostic. Sauf que la dynamique est largement du côté de Cholet.

Petit retour dans le temps : 6^e journée de Pro A, fin octobre. Le Mans va s'imposer en costaud à Antibes (72-69) et poursuit son parcours sans-faute en tête du championnat. Grâce aux défaites de Monaco, Hyères-Toulon et l'Asvel, le MSB prend même le large avec deux victoires d'avance sur tous ses poursuivants. L'équipe d'Éric Bartecheky a à ce moment une bonne tête de favori alors qu'il ressemblait plutôt à un outsider durant l'été.

Cholet et l'atout Gates, Le Mans orphelin d'Amagou

Dans le même temps, Cholet est au 36^e dessous. En laissant échapper 25 points d'avance à la mi-temps et à domicile face à Nanterre (défaite 77-80), les Choletais sont en pleine crise de résultats (derniers ex-aequo) et de confiance, eux qui se sont déjà fait remonter 18 longueurs sur leur parquet contre Hyères-Toulon lors de la 2^e journée. Les dirigeants de CB ont le cerveau qui fume pour apporter des retouches à un effectif limité et sauver une saison qui prend une tournure catastrophique.

C'était il y a deux mois et sept mat-



Duel de meneurs en perspective entre le Manceau Justin Cobbs (à gauche) et le Choletais Jonathan Rousselle.

ches, mais, pour les deux clubs, cela paraît être une éternité. Depuis, Cholet s'est renforcé avec le massif pivot américain Yancy Gates (2,06 m, 130 kg). Sans présenter des statistiques affolantes (8,7 points et 3,2 rebonds en 17 minutes de moyenne), Gates a rééquilibré un effectif très léger jusque-là dans le secteur intérieur. Et ça marche : cinq victoires pour deux défaites. Parfois à l'arraché, comme ce succès le week-end dernier contre

Gravelines, un peu venu de nulle part et conclu par un tir arc-en-ciel de Jonathan Rousselle à une seconde du buzzer. Le petit brin de réussite qui fuit le MSB en ce moment.

Car sur les sept dernières journées, les Sarthois présentent un bilan inverse à celui de leurs voisins du Maine-et-Loire (2-5). Le début des ennuis manceaux coïncide avec la blessure de leur arrière Pape Philippe Amagou lors de la 7^e journée.

Si son suppléant Chris Lofton fait plutôt l'affaire, au moins en attaque, la défense et le leadership du capitaine fait défaut. Jamais vraiment dépassé, exceptée une défaite de 26 points à Hyères-Toulon, Le Mans enchaîne les revers frustrants. De quoi énerver Éric Bartecheky après une nouvelle défaite à Limoges (74-70) où ses joueurs avaient les cartes en main : « On manque d'exigence, de concentration, de maîtrise, de rigueur, d'efficacité et même de tête. »

Remontés, les Manceaux pourront se dire que Cholet a toujours flanché en déplacement chez les cadors. Ils pourront aussi se souvenir que le match d'avant-saison entre les deux équipes avait largement tourné en leur faveur (85-57). Mais c'était au mois de septembre... Une autre époque.

Pierre LE GALL.

Boutsliélé incertain. Victime d'une douleur au dos depuis la victoire contre Gravelines le week-end dernier, le pivot titulaire choletais Jerry Boutsliélé ne s'est pas entraîné de la semaine. Il est très incertain ce soir.

Ouest France – Samedi 23 décembre 2017